



Institutional Repository - Research Portal

Dépôt Institutionnel - Portail de la Recherche

researchportal.unamur.be

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Enquête sur les raisons des présences ou des absences au séminaire de méthodologie du travail universitaire en faculté des sciences

Houart, Mireille

Publication date:
2012

Document Version
Première version, également connu sous le nom de pré-print

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):

Houart, M 2012, *Enquête sur les raisons des présences ou des absences au séminaire de méthodologie du travail universitaire en faculté des sciences: Rapport interne*. Université de Namur, Namur.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.



**ENQUETE SUR LES RAISONS DES PRESENCES OU DES
ABSENCES AU SÉMINAIRE DE MÉTHODOLOGIE DU
TRAVAIL UNIVERSITAIRE EN FACULTE DES SCIENCES**

Service de Pédagogie Universitaire

Mireille Houart

Janvier 2012

Table des matières

1. Contexte.....	3
1.1. <i>Séminaire de méthodologie.....</i>	<i>3</i>
2. Quelques chiffres	5
2.1. <i>Population en faculté des Sciences</i>	<i>5</i>
2.2. <i>Profil des étudiants qui participent à l'enquête.....</i>	<i>5</i>
2.3. <i>Orientation des étudiants en fin de premier quadrimestre.....</i>	<i>6</i>
2.4. <i>Objectif des étudiants en termes d'études.....</i>	<i>6</i>
2.5. <i>En résumé</i>	<i>6</i>
3. Participation au séminaire de méthodologie	7
3.1. <i>Taux de participation des étudiants primo-inscrits.....</i>	<i>7</i>
3.2. <i>Taux de participation des étudiants bisseurs</i>	<i>8</i>
3.3. <i>Assiduité au séminaire</i>	<i>8</i>
4. Les raisons invoquées pour expliquer la participation ou l'absence au séminaire de méthodologie....	9
4.1 <i>Description des questions</i>	<i>9</i>
4.2 <i>Les raisons invoquées pour expliquer la participation au séminaire de méthodologie</i>	<i>10</i>
4.3 <i>Les raisons invoquées pour expliquer l'absence au séminaire de méthodologie.....</i>	<i>13</i>
5. Lien entre la participation et le sentiment d'être en difficulté au niveau des méthodes	19
6. Lien entre la participation et les résultats de novembre	20
7. Lien entre la participation et le sentiment d'être aidé par les séances du séminaire.....	21
8. Si c'était à refaire.....	22
9. Suggestions pour une participation accrue au séminaire de méthodologie	22
10. Appréciation des séances.....	23
11. Conclusion.....	24

1. Contexte

1.1. Séminaire de méthodologie

Depuis quatre ans, à la demande de la faculté des Sciences, un séminaire de méthodologie du travail universitaire de 10 heures intégré dans l'horaire des étudiants est organisé par le Service de Pédagogie Universitaire à l'intention des étudiants inscrits en BAC 1 pour les sections chimie, géologie/géographie, biologie et sciences vétérinaires et de 2 à 4 heures seulement pour les sections mathématique et physique, vu le peu de plages horaires disponibles dans ces 2 sections dès le début de l'année académique.

En 2011 – 2012, afin de travailler avec des groupes de taille raisonnable, 7 groupes ont été prévus :

- mathématique et physique : 1 groupe (un accompagnateur) ;
- chimie : 1 groupe (un accompagnateur) ;
- géologie/géographie : 1 groupe (un accompagnateur) ;
- biologie : 2 groupes (deux accompagnateurs) ;
- sciences vétérinaires : 2 groupes (deux accompagnateurs).

Cinq séances de 2 heures ont été proposées aux étudiants des sections chimie, géologie/géographie, biologie et sciences vétérinaires sur les thèmes suivants :

1. mémoriser à l'université (sur la base d'un extrait du livre de référence de biologie) ;
2. réaliser un support de cours et organiser son temps et son étude ;
3. prendre conscience des exigences des professeurs (en biologie, en géologie ou en éthologie selon la section) ;
4. comprendre en profondeur (sur la base d'une démonstration et d'un exercice de physique mécanique ou optique) ;
5. répondre à des questions d'examen (du cours de chimie, de géologie, d'éthologie ou de mathématiques).

Une séance de 2 heures a été proposée aux étudiants des sections mathématique et physique sur le thème de l'organisation et de la gestion de l'étude.

Chaque séance a été contextualisée : les thèmes ont été traités à partir d'extraits des cours réels des étudiants et ont souvent été préparés en étroite collaboration avec les enseignants titulaires de ces cours¹.

Par ailleurs, afin de préparer les diverses séances, plusieurs cours magistraux ont été suivis par les accompagnateurs.

Le séminaire a été dispensé entre la première et la cinquième semaine du premier quadrimestre.

Comme l'an passé, lors de la séance d'information, organisée le lendemain de la rentrée académique, le séminaire de méthodologie a été présenté à l'ensemble des étudiants présents afin de les sensibiliser à l'intérêt d'y participer activement. Une présentation orale soutenue par un diaporama a été réalisée afin de tenter de débranler les représentations souvent erronées qui peuvent constituer un frein à la participation des étudiants. Ces représentations avaient été identifiées grâce aux évaluations antérieures du séminaire (« on a déjà beaucoup de boulot, je préfère rentrer travailler chez moi » ; « je pense que je peux trouver et adapter mes méthodes seul » ; « maintenant que je suis à l'unif, je dois me débrouiller tout seul » ; « j'ai acquis de bonnes méthodes dans le secondaire » ; « j'ai suivi les cours prépa au mois d'août » ; « je suis bisseur, j'ai de l'expérience »).

¹ Nous en profitons pour réitérer nos remerciements à tous les enseignants pour leur soutien et leur participation aux démarches nécessaires pour la conception et le bon déroulement des séances de méthodologie.

En outre, le 19 décembre (en sciences vétérinaires) et le 14 décembre (pour les autres sections), une heure « Tremplin » a été dédiée à une séance supplémentaire intitulée « Un blocus presque parfait ! » visant à outiller les étudiants à organiser et planifier leur premier blocus et leur première session d'examen. 115 étudiants ont participé à ces séances, soit 27% de l'ensemble des étudiants² et 41% des étudiants *primo*-inscrits.

Chaque année, tant le contenu que le déroulement de ce séminaire ont fait l'objet d'une évaluation approfondie dans le but de réguler ce dispositif d'aide à la réussite. Ces évaluations se sont toujours révélées positives et ont toutefois pointé des améliorations à apporter surtout dans l'organisation de l'horaire. Cette année, une évaluation plus approfondie de la qualité du séminaire de méthodologie n'a pas été mise en œuvre car, d'une part, le programme a été très semblable à celui de l'an passé et d'autre part, lors de chaque séance, une courte évaluation de la séance a été effectuée auprès des étudiants. En revanche, nous avons mené une enquête spécifique auprès de tous les étudiants de la faculté des Sciences (à l'exception des sections physique et mathématique). Le questionnaire a porté principalement sur les raisons de la présence et/ou de l'absence des étudiants au séminaire de méthodologie.

Nous avons conçu des questions pour quatre profils d'étudiants différents. Ceux

- présents à toutes les séances du séminaire de méthodologie (5 séances) ;
- présents à la majorité des séances (3 ou 4 séances) ;
- présents à une minorité des séances (1 ou 2 séances) ;
- absents à toutes les séances.

Le but de cette enquête était d'obtenir des pistes supplémentaires pour toucher encore davantage d'étudiants l'an prochain, même si le taux de participation s'est encore révélé très élevé cette année (*cf. infra*). De plus nous souhaitons cerner le public tant présent que celui absent aux séances du séminaire.

Le présent rapport a été rédigé sur la base de l'analyse :

- du relevé des présences à l'aide d'un carton de présentation (avec le nom et le prénom de l'étudiant) distribué à chaque séance ou d'un relevé des présences pendant la séance ;
- d'un questionnaire (*cf. annexe 1*) distribué fin novembre lors de cours magistraux à tous les étudiants de la faculté présents lors de ces cours (*cf. tableau 1*) ;

Sections	Lieu de l'évaluation
Sciences chimiques	Cours de géologie
Sciences géologiques/géographiques	Cours de géologie
Sciences biologiques	Cours de chimie
Sciences vétérinaires	Cours d'éthologie

Tableau 1 : lieu de l'évaluation en fonction des sections

- de commentaires évaluatifs recueillis auprès des étudiants à la fin de chaque séance ;
- de la perception des quatre accompagnateurs ;
- des listes d'étudiants par section disponibles sur l'Intranet ;
- des listes des étudiants ayant participé aux cours préparatoires ;
- des résultats des étudiants aux tests formatifs de novembre.

² Les étudiants inscrits en physique n'ont pas pu participer à cette séance car une activité spécifiquement dédiée aux étudiants de cette section avait été prévue à ce moment-là. Ils ont toutefois pu consulter les documents sur TerraNostra et se rendre au Service de Pédagogie Universitaire pour un entretien individuel, s'ils le souhaitaient.

2. Quelques chiffres

2.1. Population en faculté des Sciences

Parmi les 399 étudiants inscrits en BAC 1, dans les quatre sections concernées (sciences vétérinaires, chimie, biologie et géologie/géographie), 250 étudiants sont *primo*-inscrits. Autrement dit, ce sont des étudiants qui sont inscrits pour la première fois à l'université (63%) et 149 étudiants recommencent leur année ou étaient inscrits dans une autre formation dans l'enseignement supérieur ou universitaire l'année précédente (37%). Par commodité, dans la suite du texte, ils seront appelés « bisseurs » ou « étudiants qui recommencent leur année », même s'ils sont parfois « trisseurs » (18 étudiants) ou proviennent d'une autre faculté ou d'une autre université, voire d'une école supérieure.

2.2. Profil des étudiants qui participent à l'enquête

L'enquête a été complétée par 242 étudiants (61%) dont 192 *primo*-inscrits (77%) et 50 étudiants bisseurs (38%).

Parmi les étudiants *primo*-inscrits qui ont complété l'enquête, 45% ont participé aux cours préparatoires au mois d'août, c'est-à-dire à quatre des cinq cours disciplinaires proposés (mathématiques, physique, chimie, biologie et langues) et aux quatre heures de méthodologie dispensées dans ce cadre quel que soit le programme choisi.

Parmi les 50 étudiants qui recommencent leur année et qui ont complété l'enquête, 6 étudiants ont également participé aux cours préparatoires du mois d'août (12%).

72% des étudiants *primo*-inscrits et 30% des bisseurs qui complètent l'enquête étaient présents à la matinée d'information et de passation du « Passeport pour le Bac » le 16 septembre 2011 (*cf. supra*). Une partie des étudiants qui répondent à l'enquête mentionnent qu'ils n'étaient pas présents parce qu'ils n'étaient pas encore inscrits. Il s'agit surtout d'étudiants français inscrits tardivement en sciences vétérinaires.

Enfin, la participation à **tous les tests de novembre ou à une partie de ceux-ci** est de 89% pour les étudiants *primo*-inscrits et de 80% pour les étudiants qui recommencent leur année.

À ce stade de l'année, 11% des étudiants *primo*-inscrits et 20% des bisseurs n'ont donc pas du tout profité des évaluations formatives proposées via les tests de novembre. Une répartition plus détaillée en fonction des sections est proposée en annexe 2.

Le tableau 2 présente un résumé de l'ensemble de ces résultats tant en termes de nombre d'étudiants que de pourcentages correspondants.

	Tous les étudiants	Étudiants <i>primo</i> -inscrits	Étudiants qui recommencent
Nombre d'étudiants (pourcentage)	399 (100%)	250 (63%)	149 (37%)
Nombre d'étudiants qui répondent à l'enquête (pourcentage)	242 (61%)	192 (77%)	50 (38%)
Nombre d'étudiants de l'enquête qui participent aux cours préparatoires (pourcentage)	135 (34%)	87 (45%)	6 (12%)
Nombre d'étudiants de l'enquête présents à la matinée d'information le 16 septembre (pourcentage)	153 (63%)	138 (72%)	15 (30%)
Nombre d'étudiants présents à au moins un test de novembre	341 (85%)	222 (89%)	119 (80%)

Tableau 2 : résumé des sections 2.1 et 2.2

2.3. Orientation des étudiants en fin de premier quadrimestre

Dans l'enquête une question portait sur le sentiment des étudiants vis-à-vis de leur orientation.

Fin novembre après les tests de novembre et après la remise des résultats, la grande majorité des étudiants se sentent bien orientés. Seuls 7 étudiants *primo*-inscrits sur 192 (3,6%) et 2 bisseurs sur 50 (4,0%) se sentent mal orientés. Cette information a été communiquée à la collègue du Département Education et Technologie qui gère la formation Rebond et il a été décidé de faire part aux étudiants de l'existence de cette formation à plusieurs reprises en auditoires afin de tenter de toucher ces étudiants. Toutefois, ils disent dans l'enquête souhaiter terminer leur année malgré de ce sentiment de n'être pas à leur place. Parmi ces étudiants, tous les étudiants *primo*-inscrits ont participé à 4 ou 5 séances du séminaire de méthodologie. En revanche, les 2 étudiants qui recommencent leur année n'y étaient pas présents.

2.4. Objectif des étudiants en termes d'études

Dans le questionnaire d'évaluation, il était demandé quels objectifs les étudiants poursuivent par rapport à leurs études cette année.

95% des *primo*-inscrits et 100% des bisseurs poursuivent l'objectif de réussir leur année en première session même si quelques étudiants précisent, dans les explications qu'ils pouvaient ajouter, qu'ils visent la première session mais qu'une seconde session s'imposera peut-être à eux³. De nombreux étudiants font mention du sentiment de fierté pour eux et/ou leurs parents, d'autres ajoutent qu'ils souhaitent à tout prix profiter de leurs vacances et quelques-uns expliquent qu'ils n'ont jamais connu l'échec.

5% des étudiants visent la seconde session car ils se rendent compte d'ores et déjà que réussir en première session s'avère très difficile, voire impossible. Parmi ces étudiants sans doute plus lucides que les autres ou ayant moins confiance en leurs capacités, tous ont participé aux cinq séances du séminaire de méthodologie.

« J'ai très difficile. Mon but est de réussir, même si c'est en deuxième session. Réussir en première session semble presque impossible pour moi et je serai déjà très fier de réussir même si c'est en août. », « Je trouve que la difficulté de réussir en 1^{ère} session est trop grande pour moi. », « Je m'y suis pris trop tard et j'ai peur de ne pas avoir assez de temps afin de réussir à me remettre à jour. », « Je ne m'attends pas à réussir mon année sans examen en seconde session étant donné la masse importante de travail. », « Je fais tout pour réussir en première session mais la quantité de matière fait en sorte qu'il sera difficile de réussir tous les examens. », « Une première session me paraît impensable ».

2.5. En résumé

Les séances du séminaire de méthodologie semblent donc attirer davantage les étudiants *primo*-inscrits que les bisseurs, tous les étudiants *primo*-inscrits qui se perçoivent dès le début de l'année en grande difficulté puisqu'ils font partie des 5% seulement des étudiants qui pensent ne réussir qu'en seconde session et/ou ceux qui, parmi les *primo*-inscrits, se sentent mal orientés (3,6%).

³ Ces résultats sont par ailleurs en accord avec ceux obtenus dans le cadre d'autres projets, dans d'autres sections et plus tard dans l'année académique (fin janvier) (cf. RESEAU n°71).

3. Participation au séminaire de méthodologie⁴

3.1. Taux de participation des étudiants *primo*-inscrits

Le taux moyen de participation de l'ensemble des étudiants *primo*-inscrits aux cinq séances du séminaire de méthodologie est de 68%. Il correspond à une participation appréciable pour un dispositif facultatif⁵. Malgré une satisfaction déclarée à la fin de chaque séance par la majorité des étudiants, le taux de participation diminue au fur et à mesure. Ainsi, 81% des étudiants participent à la première séance, 78% à la deuxième, 70% à la troisième, 57% à la quatrième et 52% à la cinquième et dernière séance (cf. figure 1).

Cette décroissance s'explique en partie, comme nous le verrons dans les explications à propos des raisons des absences, par le fait qu'au fur et à mesure du déroulement du séminaire, des étudiants se sentent de plus en plus compétents, reçoivent les réponses aux questions qu'ils se posent et cessent de participer aux séances au profit d'un travail à domicile. C'est d'ailleurs la principale raison invoquée pour expliquer leur absence par les étudiants ayant participé à 1 ou 2 séances du séminaire.

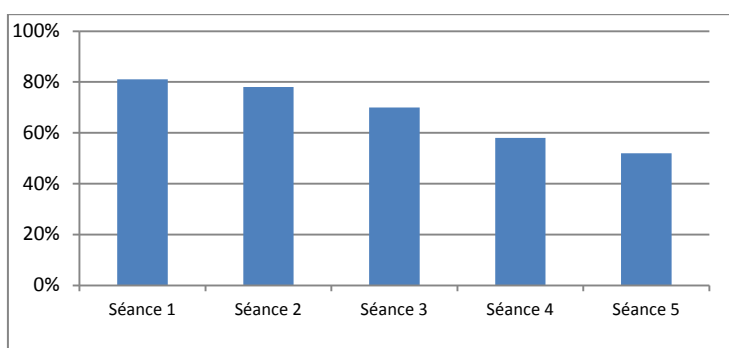


Figure 1 : Taux de participation pour chaque séance du séminaire

Ce taux de participation moyen est augmenté par rapport à celui de l'année passée qui était de 58%. Nous interprétons cette hausse grâce aux efforts d'organisation et de planification du séminaire par la faculté des Sciences cette année (positionnement correct des heures dédiées au séminaire dans la journée⁶, même horaire pendant les 5 semaines, pas de superposition entre le séminaire et les TP ou TD ainsi qu'un affichage et des informations plus efficaces fournis aux étudiants.

⁴ Dans cette section les pourcentages sont basés sur les listes de présence donc sur tous les étudiants et pas seulement sur les étudiants ayant répondu à l'enquête.

⁵ En comparaison, la participation moyenne aux 4 modules proposés sur les méthodes d'études dans une Haute Ecole de la région de Liège a été de 30% en 2009-2010 et la participation à des ateliers méthodologiques organisés en octobre et placés dans l'horaire le vendredi matin en faculté de médecine dans une autre université a été de 2% en 2010 - 2011. A l'UNamur, la participation aux 2 séances méthodologiques de 2 heures organisées au 1^{er} quadrimestre, intégrées dans l'horaire, en facultés de Droit et de Philosophie et Lettres a été comprise entre 10 et 20% en 2011-2012.

⁶ Nous soulignons toutefois que les heures de méthodologie n'ont pas toutes été placées à des heures idéales vu qu'elles sont dans l'horaire en début de semaine (les 2 premières heures du lundi matin) en sciences vétérinaires et en fin de semaine (le vendredi après-midi) pour les étudiants en géologie et géographie ; l'emplacement idéal pour les étudiants étant en milieu de semaine et en milieu de journée.

3.2. Taux de participation des étudiants bisseurs

Le taux moyen de participation est de 38%. Ce taux de participation diminue également à chaque séance. Ainsi, 46% des étudiants participent à la première séance, 44% à la deuxième, 42% à la troisième, 32% à la quatrième et 28% à la dernière (cf. figure 2).

Plus d'un bisseur sur trois participe au séminaire. Ce taux est étonnement élevé. En effet, les séances du séminaire de méthodologie sont contextualisées, c'est-à-dire sont ancrées sur un cours en particulier. Il serait donc aisé d'expliquer que les étudiants qui recommencent leur année et qui sont dispensés du cours exploité lors de la séance de méthodologie ne participent pas à cette séance, ce qui diminue le nombre potentiel de bisseurs intéressés par la séance. Par exemple, en sciences vétérinaire, la séance 3 sur la prise de notes et la prise de conscience des exigences du professeur est basée sur un cours magistral de deux heures d'éthologie. 62% des étudiants bisseurs sont dispensés de ce cours en première année. On pourrait donc s'attendre à une participation maximale de 38% à la cette séance, or, elle est de 42%. Les étudiants qui recommencent leur année profitent donc largement de ce dispositif d'aide qui leur est proposé.

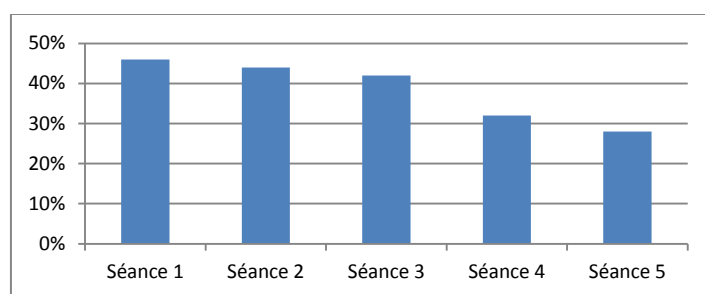


Figure 2 : Taux de participation des étudiants bisseurs pour chaque séance du séminaire

Par ailleurs, certains étudiants bisseurs ont suivi le séminaire de méthodologie en totalité ou en partie l'année précédente.

3.3. Assiduité au séminaire

Parmi les étudiants *primo*-inscrits :

- 38% ont participé aux 5 séances de méthodologie ;
- 35% ont participé à 3 ou 4 séances ;
- 16% ont participé à 1 ou 2 séances ;
- 11% n'ont participé à aucune séance.

L'assiduité a également augmenté depuis l'an passé puisque 15 % de plus d'étudiants ont participé à une majorité des séances (5, 4, 3 séances) et 10% de moins n'ont participé à aucune séance.

Parmi les étudiants bisseurs :

- 14% ont participé aux 5 séances de méthodologie ;
- 18% ont participé à 3 ou 4 séances ;
- 20% ont participé à 1 ou 2 séances ;
- 48% n'ont participé à aucune séance.

4. Les raisons invoquées pour expliquer la participation ou l'absence au séminaire de méthodologie

4.1 Description des questions

Les étudiants devaient répondre à des questions pour expliquer leur présence ou leur absence aux différentes séances. D'abord une question ouverte leur permettait de fournir quelques mots d'explication. Ensuite, une série de raisons leur étaient proposées pour expliquer leur participation ou leur absence aux séances du séminaire de méthodologie. Pour chaque item les étudiants devaient choisir parmi quatre propositions allant de « Tout à fait d'accord » à « Pas du tout d'accord ».

Selon leur profil les étudiants devaient répondre à des questions différentes.

Quatre profils ont été créés. Les étudiants qui ont participé

- aux 5 séances de méthodologie ;
- à 3 ou 4 séances ;
- à 1 ou 2 séances ;
- à aucune séance.

Les raisons proposées dans le questionnaire étaient celles évoquées par les étudiants lors des évaluations opérées les années précédentes.

Pour les étudiants ayant participé à une majorité des séances, cinq catégories de raisons étaient suggérées pour expliquer les présences :

1. **l'information** donnée à propos du séminaire:
 - J'avais suivi la présentation sur le séminaire de méthodologie le lendemain de la rentrée académique et j'ai compris l'intérêt d'y participer.
2. la **perception de ce dispositif d'aide** comme intégré dans l'ensemble du cursus de l'étudiant.
 - J'ai considéré que ce séminaire faisait partie intégrante de ma formation.
3. les **visées** du séminaire :
 - Je souhaitais développer rapidement des méthodes de travail adaptées à l'université.
 - Participer au séminaire permettait de me rassurer.
4. les **effets** du séminaire :
 - Participer au séminaire me motivait à travailler mes cours.
 - Les autres séances m'avaient aidé.
5. une perception de **difficulté** :
 - Je me sentais en difficulté du point de vue des méthodes de travail.
 - Je n'ai pas développé des méthodes de travail efficaces dans le secondaire.

Pour les étudiants ayant participé à une minorité des séances les raisons liées à la perception de difficulté ont été conservées et quatre nouvelles raisons qui justifient une participation éphémère ont été ajoutées :

- Le titre de la séance m'intéressait.
- Je voulais voir à quoi ressemblait ces séances et ce qu'on y faisait.
- Mes amis me disaient que c'était intéressant.
- Je souhaitais me rassurer.

4.2 Les raisons invoquées pour expliquer la participation au séminaire de méthodologie

L'analyse tant des questions ouvertes que des questions fermées a été réalisée. L'analyse des réponses aux questions fermées a permis d'expliquer assez finement les raisons des présences. Dans ce cas, les réponses aux questions ouvertes n'ont pas apporté d'information supplémentaire importante. En revanche, pour expliquer les absences, les explications écrites se sont avérées plus riches et plus nuancées que les réponses aux questions fermées. Elles ont permis de cerner plus précisément les causes des absences.

Dans la suite de cette section, tous les graphiques liés aux questions fermées sont présentés tant pour expliquer les présences que les absences. Ils sont détaillés pour expliquer les présences. Les questions ouvertes servent alors d'illustration et de complément d'information à l'analyse des questions fermées. Inversement, pour expliquer les absences les graphiques sont présentés mais pas détaillés et l'analyse des questions ouvertes constituent le support des explications.

4.2.1 Etudiants présents aux 5 séances (N (nombre d'étudiants de la catégorie ayant répondu à l'enquête) = 82 dont 73 *primo*-inscrits)

La figure 3 synthétise les réponses choisies par les étudiants pour expliquer leur participation assidue au séminaire.

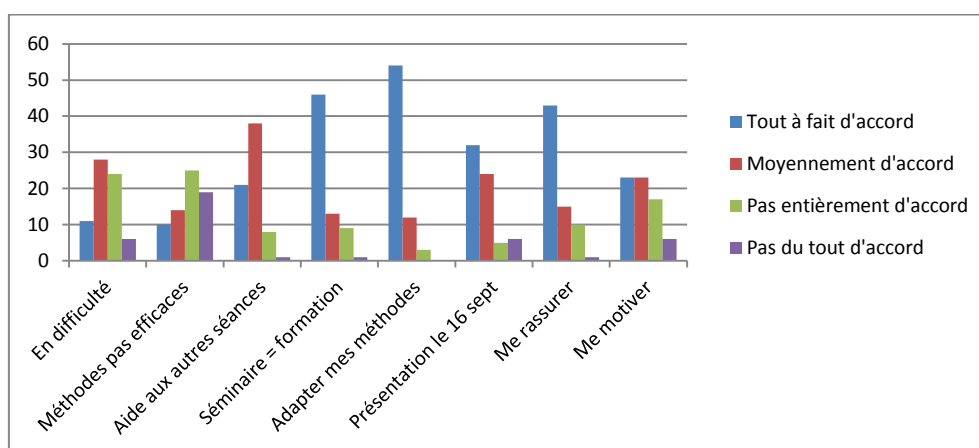


Figure 3 : les raisons de la présence aux 5 séances du séminaire de méthodologie

Dans les raisons sélectionnées par les étudiants présents aux 5 séances du séminaire de méthodologie, celle qui recueille le plus de suffrage est le désir **d'adapter ses méthodes de travail** au nouveau contexte de l'université (96% = somme des étudiants qui cochent «tout à fait d'accord et moyennement d'accord»), ensuite vient le fait de considérer le séminaire comme faisant **partie intégrante de la formation** (86% avec 67% des étudiants qui sont tout à fait d'accord avec cette raison) et le fait de **s'être senti aidé par les premières séances** du séminaire (87% avec 31% des étudiants qui sont tout à fait d'accord avec cette raison).

Par ailleurs, 84% disent avoir compris l'intérêt de participer au séminaire lors de la **présentation** le 16 septembre.

De plus, 84% expriment que la participation assidue permettait de les **rassurer** et 67% qu'elle les **motivait à se mettre au travail**.

Parmi ces étudiants, **66% invoquent une raison liée aux difficultés perçues**. 53% se disent en difficulté au niveau des méthodes de travail et 53% disent ne pas avoir développé des méthodes de travail efficaces dans le secondaire.

Les commentaires rédigés par les étudiants apportent quelques précisions mais ne créent pas de catégories supplémentaires.

« Il y a certains cours, notamment éthologie que je ne savais pas comment aborder au niveau de l'étude. De plus, ces séances étaient fortement recommandées par beaucoup de monde pour nous aider dans la réussite de notre année. Entre une année réussie et 2h de sommeil en plus, le choix est vite fait. », « Afin de mieux comprendre et visualiser le fonctionnement à l'université. Je souhaitais aussi que le séminaire m'aide dans mon organisation », « Une aide est toujours bonne à prendre ! Lorsqu'on sort du secondaire on ne sait pas trop comment ça se passe à l'université », « Pour voir si la méthode que j'avais acquise en rénové était à la hauteur des exigences universitaires », « Je voulais me rassurer quant aux exigences qu'on attend de moi à l'université », « Car ça m'a aidé à avoir une méthode de travail vis-à-vis de l'unif », « Histoire d'être dans le rythme de l'université et d'être exigeant avec moi-même ».

4.2.2 Etudiants présents à 3 ou 4 séances (N (nombre d'étudiants de la catégorie ayant répondu à l'enquête) = 78 dont 66 *primo*-inscrits)

La figure 4 reprend les raisons de la présence des étudiants qui ont participé à 3 ou 4 séances du séminaire de méthodologie.

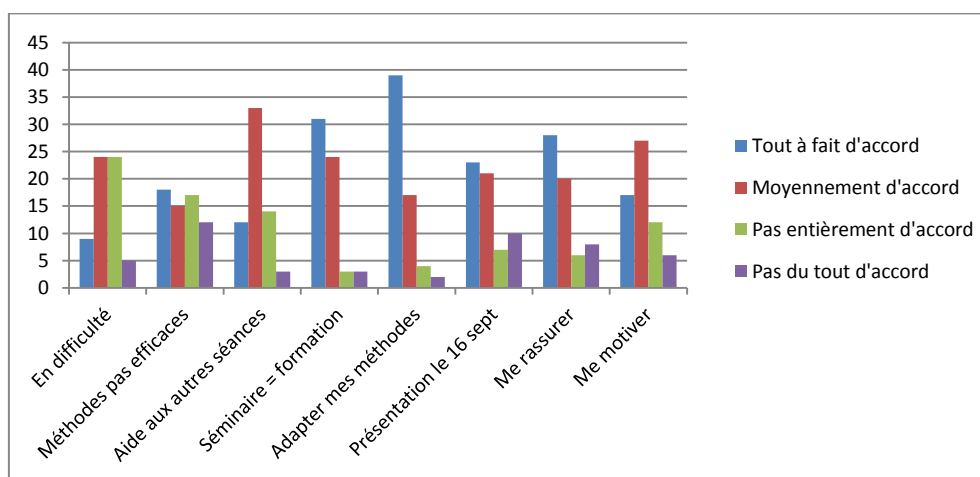


Figure 4 : les raisons de la présence à 3 ou 4 séances du séminaire de méthodologie

Les raisons sélectionnées par les étudiants présents à 3 ou 4 séances du séminaire de méthodologie sont relativement proches de celles des étudiants ayant participé à toutes les séances. Toutefois de petites différences pourraient expliquer une participation moins assidue. Les raisons qui recueillent le plus de suffrage sont également le désir **d'adapter ses méthodes de travail** au nouveau contexte de l'université (90%) et le fait de considérer le séminaire comme faisant **partie intégrante de la formation** (90% avec 51% des étudiants qui sont tout à fait d'accord avec cette raison). En revanche, le fait de **s'être senti aidé par les premières séances** du séminaire est une raison un peu moins choisie (73% avec 19% des étudiants qui sont tout à fait d'accord avec cette raison).

Moins d'étudiants également disent avoir compris l'intérêt d'y participer lors de la **présentation** le 16 septembre (72%).

Ils sont également moins nombreux à exprimer que la participation permettait de les **rassurer** (77%) et paradoxalement plus nombreux à dire qu'elle les motivait à **se mettre au travail** (71%). Cet élément positif n'a donc pas suffi à faire participer ces étudiants à toutes les séances.

Un peu moins d'étudiants également **invoquent une raison liée aux difficultés perçues** (62%) : 57% se disent en difficulté au niveau des méthodes de travail et 35% disent ne pas avoir développé des méthodes de travail efficaces dans le secondaire.

Les commentaires des étudiants concrétisent les catégories mais n'apportent pas de raisons supplémentaires.

« Car l'aide pour ma réussite n'est pas de refus et parce que je ne savais pas trop comment m'y prendre. L'université me faisait un peu peur », « Car cela m'a aidé énormément. », « Car je trouve la transition entre l'enseignement secondaire et l'université très difficile et je pensais que ce séminaire m'aiderait à passer cette difficulté », « Je découvrais l'unif et ses structures. Je voulais approfondir mes informations et savoir à quoi m'en tenir », « Je voulais profiter de tous les outils mis à ma disposition », « Parce que j'en avais besoin », « Car ça m'a aidé à avoir une méthode de travail vis-à-vis de l'unif », « Car j'ai trouvé ça intéressant, cela nous aidait et nous faisait même réviser », « Pour avoir des conseils en ce qui concerne la manière d'étudier, de faire des résumés, de gérer mon temps et surtout voir si les méthodes que j'avais développées dans le secondaire était adaptées. Ces séances m'ont permis de les perfectionner ».

4.2.3 Etudiants présents à 1 ou 2 séances (N (nombre d'étudiants de la catégorie ayant répondu à l'enquête) = 38 dont 31 primo-inscrits)

La figure 5 rassemble le choix des étudiants face aux items qui pourraient expliquer leur présence à 1 ou 2 séances du séminaire de méthodologie.

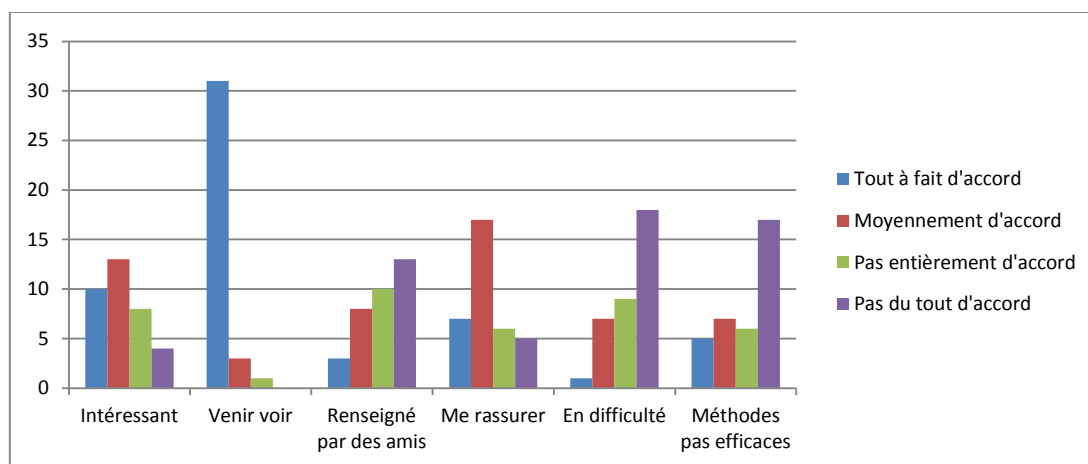


Figure 5 : les raisons de la présence à 1 ou 2 séances du séminaire de méthodologie

Il ressort de l'analyse de la figure 5 que la majorité des étudiants sont venus pour « voir à quoi ressemblait une séance » et ce qu'on y faisait (97%). Ils ont dans une moindre mesure participé au séminaire pour se rassurer (69%) et parce qu'ils trouvaient le titre de la séance intéressant (66%). Comme on peut le lire dans les commentaires, plusieurs étudiants de cette catégorie ont sélectionné les séances qui les intéressaient en fonction de leurs besoins.

Par ailleurs, 60% des étudiants de cette catégorie n'invoquent aucune raison liée aux difficultés perçues.

« Pour voir si ces séances pouvaient m'être vraiment utiles », « Je voulais voir par moi-même à quoi ressemblait une des séances et pouvoir juger seul si je suivrais les autres ou pas », « Car cette séance-là m'intéressait », « Pour tenter de combler mes deux points faibles, ceux qui m'ont le plus posé de problème dans le secondaire », « Car l'intitulé de la séance me paraissait le plus intéressant », « J'avais été préalablement motivée par mes collègues qui avaient un bon avis général de la séance précédente, j'ai donc décidé d'aller en juger par moi-même ».

4.3 Les raisons invoquées pour expliquer l'absence au séminaire de méthodologie

4.3.1 Etudiants présents à 3 ou 4 séances (N (nombre d'étudiants de la catégorie ayant répondu à l'enquête) = 78 dont 66 *primo*-inscrits)

La figure 6 regroupe le choix des étudiants vis-à-vis des items proposés pour expliquer l'absence à 1 ou 2 séances de méthodologie. Elle n'est pas commentée puisque les réponses à la question ouverte pour expliquer les absences se sont révélées plus riches et plus nuancées que le graphique.

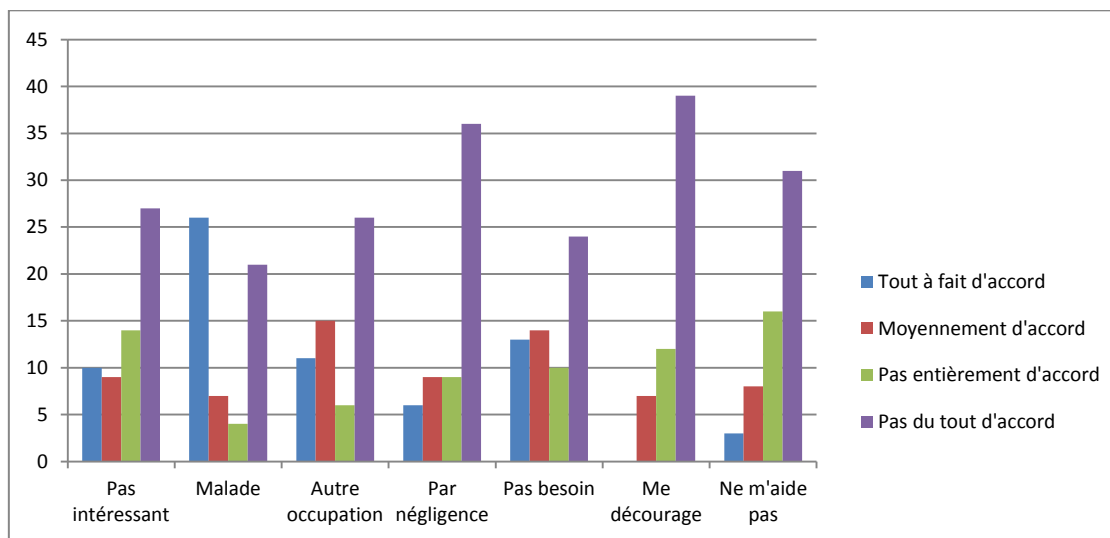


Figure 6 : les raisons de l'absence à 1 ou 2 séances du séminaire de méthodologie

Les raisons que les étudiants ont évoquées pour expliquer leur(s) absence(s) sont nombreuses. Elles ont été regroupées en quatre catégories :

1. La première a trait à des causes le plus souvent hors de portée des étudiants, ils ajoutent d'ailleurs souvent une phrase expliquant leur regret de n'avoir pas pu participer à la séance en question. Cette catégorie concerne 32 étudiants.

« Malade » (7x), « Les 3 premières séances étaient concluantes, j'ai malheureusement raté les 2 suivantes pour cause de maladie », « Raison médicale » (2x), « Impossibilité de m'y rendre » (2x), « Empêchement » (2x), « Raisons personnelles » (5x), « Je n'ai pas pu participer à la dernière séance pour des raisons personnelles et j'ai vraiment regretté de ne pas avoir pu venir », « Problème de santé », « Problème familial », « Problème de sommeil... j'ai donc préféré dormir pour être en forme pour mon TP » « Arrivée en retard et plus osé rentrer » (2x), « Manquer le train » (2x), « Rater le bus », « Train supprimé » « Je me suis inscrite le jour de la première séance » (3x).

2. La deuxième inclut des causes sur lesquelles les étudiants pourraient agir. Il s'agit de négligence ou d'oubli, d'absence de motivation, de perception de surcharge dans l'horaire ou encore de désir de privilégier une autre activité. Cette catégorie est citée par 25 étudiants. Ils auraient éventuellement pu être présents au séminaire s'ils l'avaient souhaité.

« Par négligence » (2x), « j'ai oublié » (3x), « J'en avais marre » (2x), « manque de courage », « la flemme » (2x), « fatigué » (2x dont 1x job le dimanche), « manque de motivation » (2x), « C'était le lundi matin, une des séances commençait trop tard »

(18h) et pour l'autre, je n'avais pas d'autres cours sur la journée » (3x) « je ne voulais pas prendre le train, pour les horaires (18h !) » (2x), « problème d'horaire (l'heure de méthodo était changée à cause de chimie) », « le lundi on avait déjà cours de 10 à 18 heures donc commencer par 2 heures de séminaire faisait une journée très longue et dure », « Week-end prolongé (car séminaire le lundi matin) », « Je voulais rentrer plus tôt chez moi près de mes parents », « J'avais d'autres activités » (2x).

3. La troisième correspond à une décision de 12 étudiants de ne pas participer ou d'arrêter de participer car ils se sentent suffisamment compétents.

« La première ne me semblait pas utile car je connaissais déjà le système université (une étudiante primo-inscrite) », « J'estimais que les séances ne m'aideraient plus, je me sentais informée », « Les questions que je me posais ont trouvé leurs réponses au cours des premières séances », « J'ai eu les informations désirées aux séances précédentes », « Je trouvais que 4 séances étaient suffisantes et que la 5e séance ne m'aurait rien apporté de plus », « Parce qu'après 3 séances ça ne m'aidait plus, je savais déjà faire ce qui était proposé », « Je ne me sentais pas concernée par le thème abordé », « Je me suis rendu compte que j'avais la méthode mais je ne travaille juste pas assez », « Ces séances en particulier ne m'intéressaient pas », « Je me suis rendu compte que ma méthode était appropriée donc je n'ai pas jugé indispensable de venir aux dernières séances », « Parce que je pense avoir de bonnes méthodes de travail et je savais ce qui avait été dit précédemment ».

4. La quatrième est liée à une perception d'un retard dans le travail quotidien. Ces 5 étudiants décident alors de consacrer le temps du séminaire à l'étude. Ici encore, si les étudiants concevaient le séminaire comme un dispositif qui leur ferait gagner du temps dans le cadre de leurs études, ils auraient peut-être pu y participer.

« Je devais travailler un cours lors de la dernière séance », « J'avais du retard dans mes cours que j'ai dû rattraper à ce moment-là », « Je n'ai pas pu participer à une séance parce que je n'avais pas eu le temps de faire tout mon travail que je voulais », « J'ai préféré travailler pour mes cours », « J'ai préféré consacrer mon temps à étudier ».

4.3.2 Etudiants présents à 1 ou 2 séances (N (nombre d'étudiants de la catégorie ayant répondu à l'enquête) = 38 dont 31 primo-inscrits)

La figure 7 synthétise le choix des étudiants vis-à-vis des items proposés pour expliquer l'absence à 3 ou 4 séances de méthodologie.

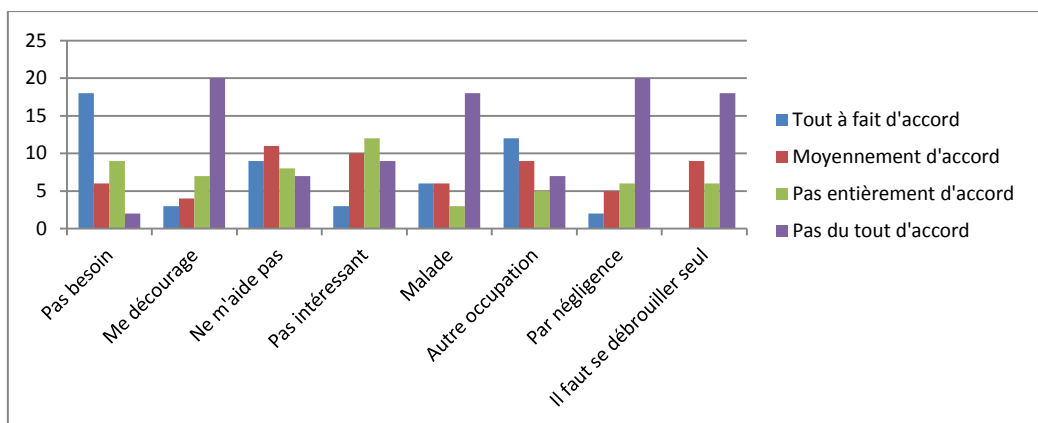


Figure 7 : les raisons de l'absence à 3 ou 4 séances du séminaire de méthodologie

Les quatre catégories de raisons invoquées par les étudiants absents à 1 ou 2 séances se retrouvent dans celles des étudiants absents à 3 ou 4 séances mais la fréquence de citation est différente.

18 étudiants expriment qu'ils ne ressentent pas le besoin de suivre cette formation dans la totalité parce qu'ils se sentent suffisamment compétents ou ont pris conscience de leur compétence lors des premières séances.

« Parce que je n'ai pas l'impression d'en avoir besoin », « Je n'en ai pas éprouvé la nécessité », « Pas vraiment nécessaire », « Ayant déjà quelques années de fac et après la première séance, j'ai pensé que ces séances ne me seraient pas utiles », « J'avais déjà eu quelques cours de méthodes dans le secondaire », « J'avais déjà profité du séminaire l'an passé », « Mon année précédente m'a permis d'acquérir la méthode de travail voulue », « Je pense avoir acquis de bonnes méthodes lors de ma précédente année en classe prépa en France », « J'estimais que les 2 premières séances étaient suffisantes et que je pouvais m'en contenter », « Les premières séances m'ont un peu aidée mais je préférerais étudier chez moi car je sais quelle méthode de travail me convient. Cependant les séances étaient intéressantes notamment celle sur la mémoire », « Après les 2 premières séances, j'ai facilement trouvé ma méthode », « J'ai trouvé que j'avais déjà une bonne méthode de travail vu les résultats aux questionnaires de la première séance », « Car je juge que j'ai une bonne méthode de travail », « Ma méthode de travail est bien assez bonne pour que je me permette de dormir », « Les sujets ne m'intéressaient pas », « Les autres séances ne m'intéressaient pas »,

D'autres étudiants invoquent une incompatibilité de suivre le séminaire à cause de l'horaire. Cette cause est exprimée par 8 étudiants. Cette raison est également de notre point de vue liée à un manque de motivation. Si les étudiants le souhaitaient vraiment, ils auraient pu s'organiser pour être présents au séminaire.

« J'ai participé à une seule séance car mon horaire de bus m'obligeait à arriver à 10h30 et la séance était l'après-midi », « Je ne pouvais me rendre à ces séances car je n'aurais pas pu être à l'heure du fait de mon retour en Belgique », « L'horaire de ces séances ne m'arrangeait pas vraiment compte tenu de la distance à laquelle j'habite (550 km) », « La plage horaire ne me permettait pas d'être présente. Si cela s'était déroulé un autre jour de la semaine, j'y aurais participé », « L'horaire ne me permettait pas de participer à ces séances », « Car je suis rarement à Namur le lundi matin (France) », « Je ne suis pas présente le lundi matin »,

4 étudiants expliquent leurs absences par des raisons médicales ou un retard d'inscription.

« Je n'ai pas pu assister à la première séance parce que je n'étais pas encore là et pour les séances 4 et 5 j'étais malade », « Je me suis inscrit très tardivement », « J'ai aussi été malade pour une des séances », « J'étais une fois malade »,

Enfin, 3 étudiants déclarent qu'ils privilégiaient l'étude à la participation au séminaire.

« Les notes de cours devenaient plus nombreuses et je réservais mon mercredi matin pour remettre mes cours en ordre », « Manque de temps », « J'ai travaillé ».

Dans cette catégorie, 4 étudiants disent ne pas avoir été aidé par la ou les 2 premières séances. Ils ont donc cessé d'y participer. Ces 4 étudiants font partie de sections différentes et ont donc été confrontés à des accompagnateurs différents. Ce sentiment dénote avec celui exprimé par la grande majorité des étudiants. Même s'ils sont marginaux, il serait intéressant d'investiguer davantage l'avis de ces étudiants en les interviewant individuellement afin d'identifier les raisons de leur perception de non

intérêt voire d'inutilité pour eux du séminaire. La moyenne aux tests de novembre de ces étudiants varie très fortement selon les étudiants. Elle est respectivement de 0/20 ; 4,7/20 ; 5,7/20 et de 11,8/20. Il s'agit donc d'un éventail large d'étudiants qui ne présentent pas leurs tests, qui les ratent ou qui les réussissent assez bien.

« Les premières séances ne m'ayant pas aidé, j'ai préféré utiliser mon temps autrement », « La première séance ne m'a pas aidé et je ne trouvais pas cela intéressant », « Les 2 premières ne m'ont pas semblé très utiles », « Je ne trouvais pas les séances extrêmement utiles »,

De manière marginale, 1 étudiant déclare que la seule séance suivie l'a démoralisé et un autre étudiant qu'il se sentait trop fatigué pour participer aux séances qui se déroulaient en fin de journée.

« La séance 2 m'a démoralisé plus qu'autre chose », « Trop fatigué pour y aller ».

4.3.3 Etudiants absents aux 5 séances (N (nombre d'étudiants de la catégorie ayant répondu à l'enquête) = 44 dont 22 *primo*-inscrits)

La figure 8 rassemble le choix des étudiants à propos des items suggérés pour expliquer l'absence à l'ensemble des séances de méthodologie.

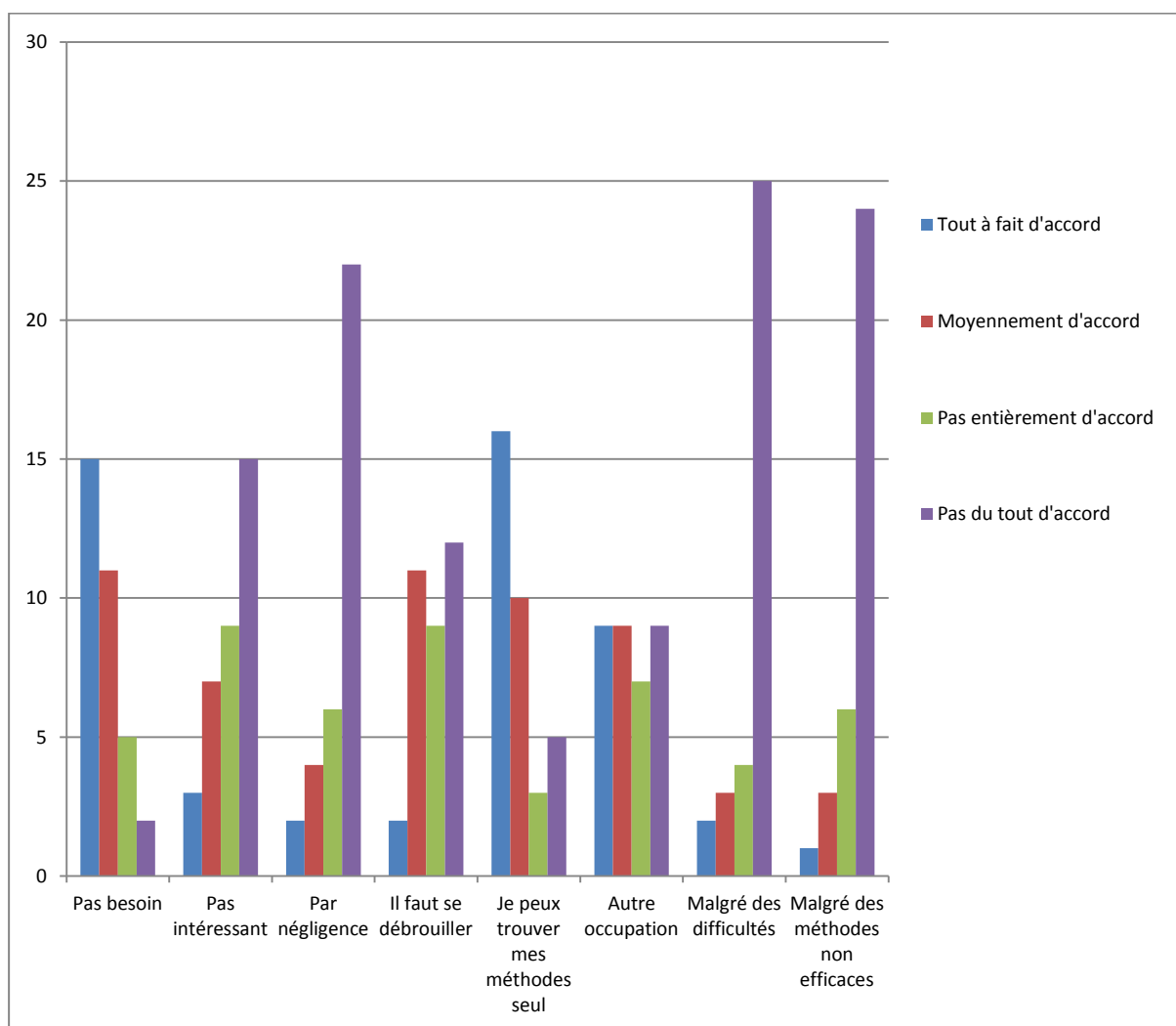


Figure 8 : les raisons de l'absence à toutes les séances du séminaire de méthodologie

La grande majorité des étudiants déclarent qu'ils **ne ressentent pas le besoin** de suivre cette formation et ce pour deux raisons. D'abord parce qu'ils **disposent déjà de méthodes d'étude** qu'ils estiment efficaces et ne souhaitent pas les remettre en question voire craignent de les remettre en question. Cette raison est citée explicitement par 9 étudiants *primo*-inscrits.

« Parce que je n'ai pas vraiment de problème aux cours. », « J'ai ma méthode et je craignais que le cours me fasse douter. », « Car j'ai ma méthode de travail. », « J'estime que je n'avais pas besoin d'assister aux séances car j'estime savoir déjà comment organiser mon temps d'étude, faire des fiches, prendre des notes correctes », « Je ne trouvais pas nécessaire d'y participer car je trouve ma méthode suffisamment bonne. », « Je ne pense pas en avoir besoin » (2x), « J'estimais cette aide non indispensable », « Je pense que ma manière de travailler était déjà bonne ».

Ensuite, parce qu'ils **sont déjà affiliés** à l'université. Ce sont six étudiants qui ont un parcours d'une ou plusieurs années à l'université. Ils disent donc en connaître les règles et disposer de méthodes de travail adéquates à leurs yeux.

« Ce n'est pas ma 1^{ère} année aux études supérieures et j'ai déjà suivi des cours de méthodologie. » (2x), « J'ai déjà un bac 3 en bio et je connais déjà le fonctionnement de la fac », « J'ai suivi 2 ans d'université avant donc, je ne voyais pas l'utilité d'y aller », « Acquis des méthodes de travail lors de mes études antérieures (prépa en France + études universitaires en France et à l'étranger). », « Je connais les raisons de mon échec de l'année dernière. Je ne voyais pas ce que pouvait m'apporter le séminaire de méthodologie en plus ».

En outre, 3 étudiants bisseurs n'ayant participé à aucune séance du séminaire de méthodologie disent y avoir participé l'année précédente avec assiduité. Ils ajoutent soit qu'ils n'ont pas mis les principes en application, soit que le séminaire n'était pas utile puisqu'ils ont échoué.

« J'y suis allée l'année dernière, j'avais bien compris même si je n'ai pas appliqué ! », « J'ai assisté à toutes les séances l'an dernier et elles ne m'ont pas beaucoup aidé au vu de mes résultats fin de l'année dernière », « J'y suis allé l'an dernier et cette année, j'ai décidé de profiter du temps que j'avais pour travailler ».

De plus 6 étudiants invoquent également des difficultés d'y participer à cause de l'horaire.

« C'était le vendredi après les cours et je pouvais repartir plus tôt chez moi », « J'avais des cours de 2^e à ce moment-là », « Arrivée tardive le lundi matin en Belgique », « Parce que mon train était le lundi matin », « Ne pouvait pas être présente pour des raisons de transport », « J'ai des problèmes de santé et il me faut beaucoup de kiné qui tombait à ce moment-là ».

Enfin, deux étudiants font part de leur **sentiment d'indépendance**.

« J'aime voir de quoi je suis capable par moi-même, j'aime me débrouiller seul », « Je préfère travailler par moi-même ».

Par ailleurs, d'après la figure 8, 84% des étudiants absents à toutes les séances n'invoquent aucune raison liées à la perception de la difficulté.

4.3.4 En résumé

Dans les tableaux 2 et 3 ci-dessous, les raisons des absences citées par les étudiants et présentées au point 4.3 ont été classées en raisons citées par les étudiants

- sur lesquels il n'est pas nécessaire d'agir en tant qu'organiseurs et accompagnateurs,
- sur lesquels il n'est pas possible ou il est difficile d'agir en tant qu'organiseurs et accompagnateurs,
- sur lesquels on pourrait tenter d'agir en tant qu'organiseurs et accompagnateurs.

Les pourcentages d'étudiants invoquant ces diverses raisons ont été calculés pour tous les étudiants absents à au moins une séance pour identifier le poids de chacune des raisons (cf. tableau 2) et pour l'ensemble des étudiants ayant répondu à l'enquête pour déterminer la proportion d'étudiants concernés (cf. tableau 3).

D'après l'analyse de ces tableaux on voit que 33% des absences s'expliquent par des raisons sur lesquelles il n'est pas nécessaire d'agir. Les étudiants ont décidé en tout conscience d'arrêter de participer ou de ne pas participer au séminaire soit parce qu'ils se sentent suffisamment compétents, soit parce qu'ils sont déjà affiliés à l'université ou encore parce qu'ils ont déjà suivi le séminaire l'an passé. De plus, quelques étudiants font part d'un esprit d'indépendance non compatible d'après eux avec l'esprit du séminaire de méthodologie qui se veut une aide dans le passage entre le secondaire et l'université. Ces explications concernent 20% de l'ensemble des étudiants qui ont répondu à l'enquête.

29% des absences s'expliquent par des raisons sur lesquelles il n'est pas possible ou il est difficile d'agir. Il s'agit d'absences dues à des cas de force majeure : raisons médicales, familiales, personnelles, de transport défaillant... et de manière minoritaire à la perception de surcharge de travail. Ces explications concernent 18% des étudiants interrogés⁷.

Enfin 25% des explications correspondent à des raisons sur lesquelles il serait possible d'agir telles que la négligence, l'oubli, l'absence de motivation (flemme, fatigue...), l'envie de participer à d'autres activités extra-académiques et un horaire jugé peu favorable par les étudiants (devoir se lever trop tôt, rentrer trop tard, avoir trop d'heures de cours sur la journée...). Ces raisons sont invoquées par 17% de l'ensemble des étudiants qui se sont exprimés. En tant que formateur et organisateur, mais aussi en tant qu'enseignant ou responsable de la faculté, on pourrait tenter de motiver ces étudiants à être présents au séminaire en insistant encore davantage sur les bénéfices du séminaire, sur l'importance de l'assiduité et de la pro-activité des étudiants dans la réussite des études.

Etudiants absents à au moins une séance : 155	Raisons citées par les étudiants sur lesquels il n'est pas nécessaire d'agir de notre point de vue de formateur	Raisons citées par les étudiants sur lesquels il n'est pas possible ou il est difficile d'agir de notre point de vue de formateur	Raisons citées par les étudiants sur lesquels il serait possible d'agir de notre point de vue de formateur
absents à 1 ou 2 séances	Suffisamment compétents : 8%	Cas de force majeure : 21% Surcharge de travail : 3%	Négligence, oubli, absence de motivation, surcharge de l'horaire, autres activités : 16%
absents à 3 ou 4 séances	Suffisamment compétents : 12%	Cas de force majeure : 3% Surcharge de travail : 2%	Horaire peu favorable : 5%
absents aux 5 séances	Suffisamment compétents : 6% Déjà affiliés : 4% Déjà suivi : 2% Sentiment d'indépendance : 1%		Horaire peu favorable : 4%
Total (87%)	33%	29%	25%

Tableau 2 : pourcentages d'étudiants absents à au moins une séance invoquant les raisons des absences classées positives, neutres et négatives en fonction du profil de participation des étudiants

⁷ En comparaison avec un dispositif obligatoire aux FUNDP, la participation au séminaire de méthodologie du travail universitaire, organisé par la faculté des Sciences politique, information et communication, est de 90%.

Etudiants absents et présents qui répondent à l'enquête : 242	Raisons citées par les étudiants sur lesquels il n'est pas nécessaire d'agir de notre point de vue de formateur	Raisons citées par les étudiants sur lesquels il n'est pas possible ou il est difficile d'agir de notre point de vue de formateur	Raisons citées par les étudiants sur lesquels il serait possible d'agir de notre point de vue de formateur
Présents aux 5 séances	38%		
absents à 1 ou 2 séances	Suffisamment compétents : 5%	Cas de force majeure : 13% Surcharge de travail : 2%	Négligence, oubli, absence de motivation, surcharge de l'horaire, autres activités : 10%
absents à 3 ou 4 séances	Suffisamment compétents : 7%	Cas de force majeure : 2% Surcharge de travail : 1%	Horaire peu favorable : 3% Ne pas s'être senti aidé : 2%
absents aux 5 séances	Suffisamment compétents : 4% Déjà affiliés : 2% Déjà suivi : 1% Sentiment d'indépendance : 1%		Horaire peu favorable : 2%
Total	20%	18%	17%

Tableau 3 : même tableau que le tableau 2 mais pourcentages calculés sur l'ensemble des étudiants qui répondent à l'enquête

En additionnant les étudiants présents aux 5 séances et ceux qui ont expliqué les raisons de leur(s) absence(s) on obtient 93% des étudiants. Les étudiants qui manquent correspondent à ceux qui n'ont pas répondu à la question ouverte du questionnaire et qui n'ont dès lors invoqué aucune raison pour expliquer leur(s) absence(s).

Entre la première et la dernière séance du séminaire de méthodologie, une diminution de 29% de participation est enregistrée (cf. point 3.1). Or, 20% des étudiants cessent de participer au séminaire pour des raisons qui s'avèrent positives (cf. point 4.1.1). La perte de 9% d'étudiants restants peut encore s'expliquer par diverses raisons : d'abord les étudiants qui ressentent une surcharge de travail et qui préfèrent étudier que se rendre au séminaire (cité par 3%). En effet, ces étudiants-là ont probablement participé en début d'année alors que la charge de travail était nettement moins importante, ensuite les étudiants qui ont arrêté de participer au séminaire parce qu'ils ne se sentaient pas aidés et pourtant n'étaient pas outillés (cité par 2%). Cette proportion d'étudiants est sans doute inférieure à la réalité (cf. section 7) et correspond probablement en partie aux étudiants qui n'ont pas répondu à la question ouverte de l'enquête (7%).

5. Lien entre la participation et le sentiment d'être en difficulté au niveau des méthodes

Dans les quatre sections chimie, bio, géo et sciences vétérinaires, le pourcentage des étudiants qui se déclarent en difficulté en fonction du nombre de séances est présenté dans la figure 3.

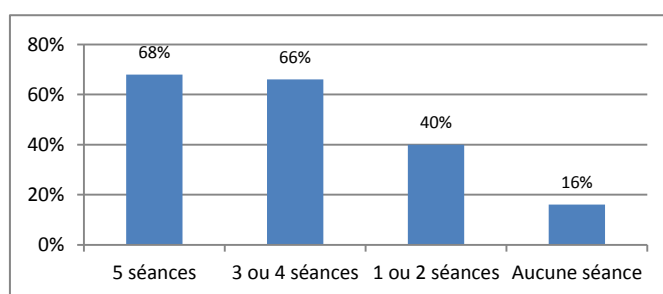


Figure 3 : Pourcentage d'étudiants qui se disent en difficulté en fonction du nombre de séances suivies

L'analyse de cette figure montre que plus les étudiants se perçoivent en difficulté plus ils ont été assidus au séminaire de méthodologie. Ainsi, 68% de ceux qui ont suivi la totalité des séances se déclarent en difficulté. Les autres étudiants sont probablement ceux qui considèrent que le séminaire fait partie intégrante de leur formation et qui ont profité du séminaire pour adapter plus rapidement les méthodes développées dans le secondaire au contexte universitaire.

Parmi les étudiants qui n'ont suivi aucune séance, une minorité (16%) se dit en difficulté.

Il serait également intéressant d'interviewer ces étudiants afin de comprendre pourquoi ils n'ont pas participé au séminaire malgré leur sentiment d'être en difficulté. Mais il s'agit de 7 étudiants c'est-à-dire d'un nombre restreint d'étudiants sur les 242 interrogés.

6. Lien entre la participation et les résultats de novembre

Avant d'analyser le lien entre la participation au séminaire et la moyenne aux tests de novembre, il est important de souligner que le taux de participation aux tests de novembre est significativement différent en fonction de la participation au séminaire. Ainsi, **24% des étudiants** qui ont participé à une **minorité** des séances du séminaire (0, 1 ou 2 séances) n'ont présenté aucun test de novembre alors que **2% seulement des étudiants** qui ont participé à une **majorité** des séances du séminaire (3, 4 ou 5 séances) n'ont présenté aucun test de novembre.

L'assiduité est donc peut-être une caractéristique des étudiants qui s'applique à beaucoup d'activités académiques voire toutes, une caractéristique en quelque sorte générale qu'il serait intéressant d'investiguer dans de futures enquêtes.

Il se peut également que lors du séminaire, les messages délivrés par les accompagnateurs aient convaincus la majorité des étudiants présents de participer aux tests de novembre et ainsi profiter de cette évaluation formative tout à fait bénéfique.

L'analyse des résultats aux tests de novembre en fonction du nombre de séances suivies par les étudiants (*cf.* figure 4) ne tient pas compte des résultats des étudiants qui recommencent leur année. En effet, la moyenne des tests de novembre de ces étudiants inclut, pour certains, des reports de notes qui ne sont pas concernés par notre analyse. Elle exclut également les étudiants qui ont obtenu une note de zéro aux tests de novembre.

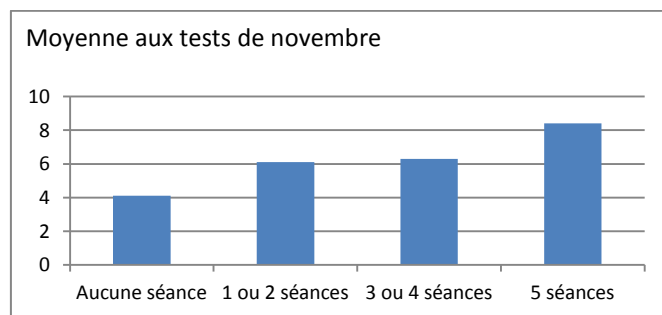


Figure 4 : Moyenne aux tests de novembre en fonction du nombre de séances suivies par les étudiants primo-inscrits des sections chimie, géo, bio et sciences vétérinaires

La moyenne des résultats des étudiants varie dans le bon sens en fonction du nombre de séances suivies. Toutefois, il n'est pas possible d'établir un lien de cause à effet entre les deux variables vu le nombre considérable d'autres facteurs pouvant influencer la réussite ou l'échec des étudiants (quantité de travail personnel, prérequis, situation familiale...).

Cependant, près de 7 étudiants sur 10 qui ont participé à une majorité des séances du séminaire de méthodologie se déclarent en difficulté au niveau des méthodes d'étude alors que moins de 2 étudiants

sur 10 se disent en difficulté pour ceux qui n'ont pas participé au séminaire (cf. section 5). Attribuer une meilleure moyenne aux tests de novembre par les étudiants ayant participé davantage au séminaire en invoquant la participation au séminaire par des étudiants « meilleurs » au départ n'est donc pas possible. Toutefois, ces résultats se réfèrent à la perception des étudiants quant à leurs compétences qui diffère peut-être de leurs compétences réelles. Or, une recherche menée au Département Education et Technologie nous apprend que la majorité des étudiants surestiment leurs compétences dans le cadre d'une première année de bachelier (Dozot, Piret et Pondeville, 2008). Le contre argument ci-dessus peut donc être minimisé. De plus, nous avons vu que les étudiants qui se sentent mal orientés et qui pensent d'emblée ne réussir qu'en seconde session font aussi partie des étudiants très assidus au séminaire. Le public des étudiants présents au séminaire n'est donc en rien privilégié à l'exception peut-être d'être plus assidu aux activités proposées par l'université.

7. Lien entre la participation et le sentiment d'être aidé par les séances du séminaire

Pour chaque séance suivie, les étudiants devaient se prononcer sur le fait de s'être senti aidé ou non par la séance.

Lors de l'analyse des résultats, le lien entre ce sentiment d'avoir été aidé par la séance et le profil de l'étudiant en termes de participation au séminaire a été recherché. Les résultats condensés dans le tableau 2 concernent uniquement les étudiants *primo*-inscrits.

Etudiants <i>primo</i> -inscrits	Aidé par la séance	Pas aidé par la séance
Participation aux 5 séances	81%	19%
Participation à 3 ou 4 séances	74%	26%
Participation à 1 ou 2 séances	57%	43%
Total pour l'ensemble des étudiants	76%	24%

Tableau 2 : sentiment d'avoir été aidé par les séances du séminaire en fonction de l'assiduité des étudiants

Plus les étudiants ont été assidus au séminaire, plus ils disent avoir été aidés par les séances du séminaire de méthodologie. Ainsi, les étudiants qui ont participé à l'ensemble du programme disent avoir été aidé en moyenne par un peu plus de 4 séances sur 5. Les étudiants qui se sont absents à une ou deux séances par choix ou par cas de force majeure expliquent avoir été aidé par 3 séances sur 4. Enfin, les étudiants qui n'étaient présents qu'à 1 ou 2 séances se sont sentis aidés en moyenne par 1 séance sur 2.

Ce sentiment explique probablement en partie le choix des étudiants d'être présents ou absents.

Le sentiment de ne pas avoir été aidé n'est pas forcément négatif. En effet, certains étudiants, comme nous l'avons montré dans la section 4 se sentent compétents en termes de méthodes de travail à mettre en œuvre dans leurs études et dès lors se sentent peu ou pas aidés par les séances du séminaire.

Il ressort de l'analyse qu'aucune séance en particulier n'est rejetée ou plébiscitée par les étudiants. Au contraire, certaines séances que des étudiants disent avoir énormément appréciées pour l'aide qu'elles leur ont apportées sont jugées inutiles par d'autres et inversement.

Le programme des 5 séances est très diversifié et couvre la majorité des tâches du métier de l'étudiant, il est donc tout à fait concevable que l'appréciation des séances soit fonction de la perception des compétences des étudiants face à ces différentes tâches.

De plus, lors de chaque séance, les étudiants sont invités à compléter un questionnaire pour leur permettre de s'auto-évaluer à propos de la tâche dont il est question lors de la séance, une mise en situation contextualisée est proposée, un tour d'horizon des stratégies possibles et efficaces sont discutées. Il est également possible que ce mode de fonctionnement relativement impliquant et interactif (même s'il est étayé par les dernières recherches en éducation) ne convienne pas à certains étudiants qui préféreraient un mode davantage prescriptif.

8. Si c'était à refaire

A la fin de l'enquête une question permettait aux étudiants de prendre du recul par rapport à leur participation au séminaire. Ainsi, il leur était demandé si c'était à refaire de dire s'ils suivraient toutes les séances, certaines séances ou aucune séance.

46% des étudiants suivraient toutes les séances, 39% sélectionneraient dans les séances celles qui correspondaient le plus à leurs besoins et 15% des étudiants ne participeraient à aucune séance.

9. Suggestions pour une participation accrue au séminaire de méthodologie

La dernière question de l'enquête permettait aux étudiants de fournir des suggestions au responsable du séminaire de méthodologie et à l'Institution pour augmenter la participation au séminaire.

37 étudiants seulement ont répondu à cette question, soit 15% des étudiants qui ont complété l'enquête.

La moitié des étudiants suggère des modifications d'horaire et 3 étudiants proposent même de dupliquer chacune des séances à deux moments différents, ainsi les étudiants choisiraient le moment qui leur convient le mieux.

Un étudiant propose de rendre le séminaire obligatoire ; *a contrario*, un autre explique que ce séminaire ne sert qu'à perturber l'étudiant qui doit trouver sa propre méthode.

Deux étudiants qui n'ont pas participé à la présentation du séminaire le 16 septembre proposent de présenter le séminaire en donnant de nombreuses informations sur le contenu et sur l'utilité d'y participer.

Deux autres considèrent que la participation serait augmentée si les professeurs mentionnaient le séminaire et l'importance d'y participer pendant leur cours.

Deux autres étudiants encore souhaitent que l'on motive les étudiants à y participer ou que l'on insiste sur la participation sans expliquer les moyens qui pourraient être utilisés.

Enfin, un étudiant propose de multiplier les annonces.

Deux étudiants qui n'ont pas participé aux séances 3 et 5 conseillent de fournir des exemples d'examens et des tuyaux pour augmenter la participation, ce que les accompagnateurs ont précisément fait lors de ces deux séances.

En résumé, à l'exception de propositions qui rejoignent des actions déjà mises en œuvre comme la présentation détaillée du séminaire, le rappel des séances par des professeurs (notamment ceux concernés par la séance) et l'organisation de séances basées sur les évaluations, seules quelques propositions marginales sont suggérées.

Celle de rendre le séminaire obligatoire est en opposition avec le souhait de la grande majorité des étudiants qui considèrent qu'il doit rester facultatif (86%) (*cf.* Rapport d'évaluation du séminaire de méthodologie – janvier 2009).

La proposition de multiplier les annonces pourrait être entreprise quoiqu'elle soit déjà mise en œuvre par différents canaux : la présentation du séminaire en début d'année académique, l'inscription dans l'horaire avec le titre de la séance, le rappel du contenu de la séance suivante par les accompagnateurs lors de chaque séance. Pour les étudiants qui se sont inscrits tardivement ces annonces pourraient être complétées par l'envoi d'un message électronique adressé à chaque étudiant, à condition de disposer d'une liste de diffusion remise régulièrement à jour. Cette dernière condition s'avère difficile à réaliser car la maintenance journalière n'est pas assurée dans toutes les sections de la faculté des Sciences.

Par ailleurs puisque 66% des étudiants qui n'étaient présents qu'à 1 ou 2 séances du séminaire expliquent que leur participation est liée au titre de la séance qui leur semblait intéressant, une piste pour l'an prochain consisterait à rendre le titre encore plus attractif et à détailler le contenu et peut-être le déroulement de la séance.

En ce qui concerne l'horaire du séminaire, il est difficile de l'améliorer par rapport à celui mis en œuvre cette année académique. Nous tenons toutefois à préciser que les étudiants considèrent d'emblée les TD et les TP plus importants et « à ne pas rater » que le séminaire de méthodologie. L'horaire n'entraîne aucun problème lors des deux premières semaines puisque les TD et les TP n'ont pas encore commencés. Pour les trois semaines suivantes, il serait préférable pour une meilleure participation que l'horaire du séminaire reste inchangé même s'il est suivi par une séance de TD ou de TP à laquelle de toute façon les étudiants participent sauf cas de force majeure.

10. Appréciation des séances

Comme les années précédentes, l'évaluation « à chaud » des étudiants à la fin chacune des séances révèle une grande satisfaction des participants et des apports intéressants et variés.

« L'auto évaluation m'a fait prendre conscience qu'il est temps que je me mette au boulot », « J'ai adoré faire mon planning. Maintenant, il faut que je m'y tienne ! », « J'ai eu la confirmation que je donne beaucoup d'importance au travail et à la compréhension mais trop peu à la mémorisation », « Je mettrai en œuvre cette année la méthode : plan – résumé – détails qui m'a semblé formidable », « J'ai appris que je devais faire plus attention à la façon de traiter mes notes », « Grâce aux exercices, j'ai vu ce qui n'allait pas. Je dois apprendre à analyser les textes et à faire des liens, des regroupements... », « J'ai appris les défauts de ma méthode de travail et appris comment les corriger afin de mieux mémoriser une grande quantité de matière », « J'ai appris que l'étude par cœur ne suffisait plus, qu'il fallait utiliser plusieurs outils : plans, comparaisons, liens... », « J'ai appris que certaines choses que je prenais pour des détails sont importantes, qu'un plan est nécessaire... », « Ce cours m'a permis de mieux prendre notes lors de cours et de faire attention à ce qui est important, de comprendre les attentes du prof », « J'ai appris comment mieux revoir mon cours de physique et en particulier les démonstrations », « J'ai apprécié utiliser un exercice sorti directement du cours », « J'ai décidé qu'il était temps pour moi de revoir mes méthodes de travail et de les améliorer si je veux réussir mes études à l'université ».

De plus, à la fin du séminaire une évaluation globale a également été demandée aux étudiants. Elle s'avère, elle aussi, très positive comme en atteste ces témoignages.

« Très utile, super intéressant et instructif, je pense que ça m'a beaucoup aidé et je recommande à tous les étudiants futurs d'assister à ce cours. », « Le programme est vraiment bénéfique afin de comprendre le rythme imposé et les attentes de l'université. », « Ce séminaire m'a permis d'être rassurée en ce qui concerne ma 1^{ère} année universitaire, j'ai une idée plus claire de comment gérer cette année, étudier mes cours, organiser mon temps (planning). De plus, je n'avais pas vraiment d'idée sur la façon dont j'allais préparer mes examens et j'y vois beaucoup plus clair. Merci. », « Pour l'ensemble... très bon ! Très heureux d'avoir eu la chance de suivre ces cours de méthodologie ! Ces cours sont une réelle opportunité, nécessaire à notre réussite. Merci pour tout. », « Les séances de méthodologie aident beaucoup et permettent d'acquérir une bonne méthode de travail, de prendre conscience du genre de questions que les professeurs posent et de la manière d'y répondre et d'avoir des tuyaux pour l'examen. », « Ces séminaires permettent bien de nous guider et même de nous rassurer tout en nous faisant un peu réviser. Merci. », « Les séances permettent d'évaluer les exigences pour l'examen et d'adapter nos méthodes de travail en conséquence. », « Très utile car je n'avais pas vraiment de méthode de travail, j'ai donc appris à organiser mon travail et comment affronter cette première année à l'université. », « Merci pour tout. Je pense que tous vos conseils m'aideront à aborder

cette année avec moins de stress. », « Utile pour voir nos points faibles (par exemple dans l'étude) et aussi pour se rassurer en voyant nos points forts. », « Ça aide vraiment à bien se repérer, à connaître les attentes des profs et à savoir comment s'y prendre pour étudier ses cours. Continuez à donner ce séminaire en début d'année. », « Ce séminaire m'a éclairé sur la façon d'aborder à la fois les cours, l'étude, les examens et le blocus. Je sais maintenant comment je dois m'y prendre. Les faux tests d'éthologie et de physique étaient très représentatifs. J'ai aussi maintenant une grande motivation. », « Toutes les séances m'ont apporté un petit plus. Je suis un peu plus conforté par rapport à ma méthode de travail. », « Très bien car les séances permettent de s'interroger sur nos méthodes de travail et d'éventuellement les modifier. Elles permettent aussi de se rendre compte de l'ampleur du travail à fournir. J'ai particulièrement apprécié les applications portant sur les cours d'éthologie et de physique car j'ai pu voir que mes réponses n'étaient pas suffisamment développées malgré le fait que je connaissais la matière. », « Très enrichissant permet d'avoir une bonne vision du travail attendu et à fournir. », « Les séminaires sont très intéressants et surtout très utiles, cela nous aide à passer le cap. Il faut surtout le garder ! », « Je trouve ce séminaire très utile, on aborde maintenant mieux les études supérieures. On comprend mieux comment se comporter et ce que l'on attend de nous. C'est rassurant. ».

11. Conclusion

Après 4 ans, le séminaire de méthodologie de 10 heures organisé les 5 premières semaines de l'année académique semble avoir atteint sa vitesse de croisière.

Tant le contenu que le déroulement sont appréciés par la grande majorité des étudiants. L'organisation a, quant à elle, été nettement améliorée en 2011-2012 après plusieurs années de perturbations. Vu que la participation des étudiants est étroitement liée à la qualité de cette organisation (horaire, affichage, informations aux étudiants), il est primordial que la faculté des Sciences poursuive les efforts fournis à ce niveau-là.

La participation au séminaire est extrêmement correcte et à notre avis proche du maximum.

En effet, pour les étudiants *primo*-inscrits, elle est de 68% en moyenne pour l'ensemble des séances et de 81% lors de la première séance. La perte progressive des effectifs de la 1^{ère} à la 5^e séance s'explique majoritairement par la décision des étudiants qui se sentent compétents de cesser de participer au séminaire (19%). De plus de nombreux étudiants expliquent une de leur absence au moins par un cas de force majeure (maladie, transport défaillant, empêchement personnel...) (15%).

D'autres étudiants encore qui s'absentent au séminaire invoquent mais dans une moindre mesure une motivation défaillante (flemme, négligence, oubli...) (10%), un horaire qui ne leur convient pas (5%), une surcharge de travail pour leurs cours (ils consacrent alors le temps du séminaire au profit de l'étude) (5%), le sentiment de ne pas avoir été aidé par le séminaire malgré une perception de difficulté (2%) et enfin un sentiment d'indépendance (« je veux voir de quoi je suis capable seul ») (1%).

Pour les étudiants qui recommencent leur année ou qui ont déjà un parcours dans l'enseignement supérieur ou universitaire, la participation est de 38% en moyenne pour l'ensemble des séances et de 46% lors de la première séance. Ce taux de participation est également très élevé. En effet chaque séance est ancrée sur un cours pour lequel plusieurs étudiants qui recommencent leur année peuvent être dispensés d'une part, et certains étudiants bisseurs ont déjà suivi le séminaire l'année précédente, d'autre part. Enfin de nombreux étudiants qui ont une expérience dans l'enseignement universitaire n'y participent pas ou arrêtent d'y participer précocement car ils se sentent déjà affiliés à l'université.

Par ailleurs, l'assiduité au séminaire des étudiants *primo*-inscrits est également importante : 3 étudiants sur 4 participent à la majorité des séances.

L'enquête menée cette année au terme du séminaire de méthodologie confirme largement une conclusion de l'évaluation réalisée l'année passée : on peut résolument **tordre le cou à l'idée**

préconçue selon laquelle « les étudiants qui profitent des dispositifs d'aide sont ceux qui en ont le moins besoin ». En effet, les résultats vont tous dans le sens contraire.

Premièrement, le public du séminaire comprend principalement des étudiants qui disent se sentir en difficulté au niveau des méthodes d'étude. Il rassemble également les rares étudiants qui dès le départ se sentent suffisamment en difficulté pour pronostiquer une réussite en seconde session et enfin les quelques étudiants qui se sentent mal orientés.

Deuxièmement, les étudiants qui se sentent compétents en termes de méthodes d'étude cessent progressivement de participer au séminaire au fur et à mesure que le séminaire les rassure au niveau des méthodes qu'ils mettent en œuvre ou qu'ils obtiennent des réponses satisfaisantes à leurs questions.

Troisièmement, plus les étudiants se perçoivent en difficulté, soit parce qu'ils disent ne pas avoir développé des méthodes de travail adéquates dans le secondaire, soit parce qu'ils expriment ne pas disposer de bonnes méthodes d'étude, plus ils sont assidus au séminaire.

Evidemment ces différents résultats se basent sur les représentations des étudiants de leurs compétences et non sur leurs compétences réelles. Certains étudiants très anxieux pourraient se sous-évaluer et se considérer en difficulté mais malgré tout être extrêmement compétents. Toutefois, la proportion de ces étudiants qui sous-évaluent leurs compétences est faible comme en atteste une recherche précédemment menée au Département Education et Technologie (Dozot, Piret et Pondeville, 2008).

Par ailleurs, le lien entre la participation au séminaire et la moyenne aux tests de novembre est encourageant : plus les étudiants sont assidus aux tests plus leur moyenne est élevée. Cependant l'existence d'un lien ne signifie pas qu'il y ait causalité. En effet de nombreux autres facteurs peuvent également influencer la réussite ou l'échec des étudiants, tels que la passé scolaire et les prérequis, le milieu socioculturel, la quantité de travail investie, le projet personnel pour ne citer que ceux-là.

L'ensemble des résultats de cette enquête confirme, cette année encore, la pertinence d'organiser le séminaire de méthodologie en faculté des Sciences, en début d'année académique et l'importance de le pérenniser.

Chacune des séances du séminaire permet à la majorité des étudiants d'adapter ou de développer leurs méthodes de travail au contexte universitaire et en particulier à différents cours-clés, de prendre conscience des exigences et de la rigueur imposées par leurs enseignants, de percevoir la quantité et la qualité du travail nécessaires et de s'affilier rapidement à l'université. En outre des effets bénéfiques tels que la motivation, le sentiment de sécurité, la mise au travail sont également au rendez-vous pour certains étudiants.

Etant donné la très grande hétérogénéité des étudiants à la sortie des études secondaires, ce séminaire s'inscrit à la fois dans une philosophie de démocratisation de l'enseignement universitaire et de promotion de la réussite chers à notre Institution. Lors des journées portes ouvertes notamment, il renforce notre image d'université profondément humaniste.

Enfin, un dernier argument en faveur du maintien et de la consolidation du séminaire est à chercher à l'extérieur de la faculté des Sciences ou de notre université. Depuis quelques années d'autres facultés, d'autres universités et Hautes Ecoles investissent et développent des moyens et de l'énergie pour mettre en place des dispositifs d'aide à la réussite parfaitement intégrés dans le cursus des étudiants voire crédités⁸, il serait donc dommage de perdre notre expertise en la matière en supprimant ou en réduisant encore le nombre d'heures accordées au séminaire de méthodologie du travail universitaire.

⁸ A l'UCL, en Faculté d'informatique, un module de 20 heures de méthodologie comptant pour 1 crédit est mis en place depuis l'année académique 2010-2011.

A la Haute Ecole Francisco Ferrer un dispositif d'aide à la transition de 30 heures appelé AILE est organisé et crédité depuis plusieurs années. Aux FUNDP, en Faculté de Sciences politiques, information et communication, un séminaire de méthodologie de 30 heures comptant pour 3 crédits est intégré dans l'horaire depuis trois ans à destination des étudiants de première année.

Annexe 1 : questionnaire de l'enquête (voir fichier joint).

Annexe 2 : participation aux tests de novembre en Faculté des Sciences.

Sections	Participation totale	Participation partielle	Absence de participation
Biologie	83%	5%	12%
Chimie	40%	37%	23%
Géologie/géographie	38%	37%	25%
Sciences vétérinaires	65%	25%	10%
Total	62%	24%	14%

Biologie	Participation totale	Participation partielle	Absence de participation
<i>Primo</i> -inscrits	65%	24%	11%
Bisseurs	43%	42%	15%

Chimie	Participation totale	Participation partielle	Absence de participation
<i>Primo</i> -inscrits	57%	25%	18%
Bisseurs	16%	16%	68%

Géologie/géographie	Participation totale	Participation partielle	Absence de participation
<i>Primo</i> -inscrits	52%	29%	19%
Bisseurs	12%	41%	47%

Sciences vétérinaires	Participation totale	Participation partielle	Absence de participation
<i>Primo</i> -inscrits	60%	33%	7%
Bisseurs	41%	39%	20%